Date: 08.11.2019

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
https://www.lenouvelliste.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine

Page: 16
Surface: 19'370 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 75353148
Coupure Page: 1/1

Maltraitance dans les EMS

Oser regarder le problème en face

COMMENTAIRE
CHRISTINE SAVIOZ
JOURNALISTE

Des maltraitances dans les EMS du Valais. Ces sept mots ont inquiété plusieurs homes et le Service de la santé de l'Etat. A peine l'enquête était-elle commencée qu'ils étaient tous au courant que «Le Nouvelliste» allait publier un sujet sur ce thème. Nous avons recueilli une dizaine de témoignages concordants provenant tant de soignants que de proches de résidents et dénonçant des maltraitances de tous ordres au sein de plusieurs établissements du canton. A l'Etat, Esther Waeber-Kalbermatten, cheffe du Département de la santé, affirme n'avoir reçu aucune plainte. Donc, le problème n'existe pas?

Le sujet est si tabou que les violences, volontaires ou non, restent cachées. Seules quelques situations émergent, qui ne sont que le sommet de l'iceberg. 300 000 seniors sont concernés dans toute la Suisse, y compris donc en Valais. Et le chiffre va encore croître ces prochaines années en raison du vieillissement de la population. C'est mathématique.

Loin de vouloir exagérer le phénomène – tous les homes et tous les soignants ne sont pas maltraitants –, mieux vaut le regarder en face et agir sur trois plans. Premièrement, la formation des soignants. Certains d'entre eux, catapultés dans un home en catimini pour combler un manque de personnel, ignorent avoir une attitude inadéquate et irrespectueuse avec les résidents. Ils n'ont pas été rendus conscients que certains de leurs actes peuvent blesser les personnes dont ils s'occupent.

Ensuite, il est nécessaire que l'établissement soit bien doté en personnel. Ainsi les soignants auront suffisamment de temps à consacrer à chaque résident et ne tomberont pas dans les négligences à cause du stress. Qu'une soignante soit contrainte de donner à manger à deux résidents dans deux chambres différentes en même temps ne doit plus exister!

Enfin, la solution passe aussi et surtout par l'écoute. Les lanceurs d'alerte doivent avoir confiance dans les autorités étatiques et les directions de homes, condition sine qua non pour qu'ils osent dénoncer ces situations. Cela implique aussi, pour les autorités, d'accepter de se remettre en question.

Il en va de la sécurité des résidents qui seront de plus en plus nombreux. C'est un enjeu de santé publique.